

Le samedi 9 Mai, lors de notre sortie mensuelle, nous avons remonté le temps dans le géoscope du parc thermal de Royat, guidé par Damien un jeune géologue. Le géoscope est un parcours qui présente les principales roches des environs de Clermont Ferrand, roches sédimentaires, métamorphiques, éruptives et volcaniques qui constituent la fameuse faille de Limagne candidate à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Nous commençons il y a 380 millions d'années (MA) avec l'anatexite à biotite et cordierite. Peu après voilà le grès schisteux vieux de 360 MA puis le granit à deux micas 320 MA, le quartz à cristaux géants de la même époque. Près de la Tiretaine qui coule à nos pieds voilà l'arkose beaucoup plus jeune, une gamine de 32 MA suivie de la meulière caverneuse du même âge. Encore plus jeune le calcaire à stomatolite, un beau choux fleur de 30 MA.

Nous terminons enfin par les nouveau-nés : les roches volcaniques : le basalte du Puy de Charade, celui de Gravenoire, les pouzzolanes soudées noires et rouges, le basalte du petit Puy de Dôme, celui du grand Puy de Dôme. Les âges de ces roches oscillent entre 42000 et 11000 ans. Enfin tout juste sortie d'un accouchement difficile la trachy-andésite du Pariou de 9300 ans...

Nous terminons vraiment cette remontée dans le temps par une remarquable bombe volcanique en forme de poire de 30000 ans.

Nous escaladons ensuite l'escalier qui nous conduit à l'église Saint Léger. Au passage nous nous arrêtons un instant devant la grotte Siméoni, le plus ancien captage de la ville de Clermont Ferrand dont voici l'histoire : « Jacques d'Amboise, évêque et seigneur de Clermont fait édifier en 1515 sa célèbre fontaine. Pour l'alimenter il obtient en 1511 de l'Abbé de Mozac, seigneur de Royat, la concession des sources situées dans une grotte sous une coulée de lave. Le captage ne donnant pas satisfaction un de ses successeurs l'évêque Guillaume Duprat aurait confié à, Gabriel Siméoni originaire de Florence le soin de l'améliorer en 1558. Durant cinq siècles ce captage a alimenté en eau potable la ville de Clermont Ferrand. Son abandon date de 2006 à cause de la pollution liée à l'urbanisation. Aujourd'hui l'eau retourne à la Tiretaine et Clermont est alimenté par des captages situés dans la chaîne des Puys ainsi que par la nappe alluviale de l'Allier.

Plus haut sur le mur de soutènement de l'esplanade de l'église sont « fichées » les différentes roches de notre faille de Limagne avec leurs âges « l'escalier du temps » !

Commençons par le socle hercynien 380 à 300 MA à l'ère primaire, Granit de Royat 330 MA, Diorite 360 MA, Grès métamorphique 365 MA, anatexite 380 MA et le plus jeune : le granit de Manson 320 MA...

Puis la faille elle-même : l'arkose de Royat 35 MA et le calcaire 30 MA et enfin pour finir le volcanisme : l'Ankaramite de Charade : 3 MA, le trachy-basalte de Gravenoire 60000 ans, celui du petit Puy de Dôme : 42000 ans, celui du grand Puy de Dôme : 11000 ans et enfin celui du Pariou : 9300 ans.

Redescendons par un autre escalier, celui-ci nous mène à la « Grotte des Laveuses » qui menace l'écroulement. Petit coup d'œil à la taillerie où est conservé tout le matériel nécessaire à la taille des pierres auvergnates.

Nous continuons notre ballade et passons devant l'entrée d'un tunnel de lave le long de la route puis devant des orgues basaltiques. Ensuite nous montons au « Paradis » apercevoir la carrière d'arkose ayant servi à la construction de l'église Saint Léger. Et là nous sommes sur la faille elle-même avec une vue plongeante sur la ville de Clermont et sa cathédrale...

Après avoir consacré la matinée aux sciences de la terre nous élevons notre esprit vers les cieux et visitons, après le repas, l'église fortifiée Saint Léger de Royat.

Petit aperçu de l'histoire de Royat

Au VI^e siècle Chamalières et Royat devaient être un seul et même village. Une légende nous dit qu'un comte d'Auvergne du nom de Génesius (Genest) marié avec une princesse espagnole Héliodia ne pouvait pas avoir de descendance. L'évêque de Clermont Saint Priest lui conseilla de donner une grande partie de sa fortune à Dieu, ce qui servit à édifier un monastère de femmes à Royat.

Au XI^e siècle existe un prieuré dépendant de l'abbaye de Mozac, on débute la construction de l'église Saint Léger. Jusqu'au début du XIII^e siècle Royat dépendait de 3 seigneurs : une famille portant le nom du village, le comte d'Auvergne, le prieur du monastère nommé par Mozac. Un des comtes d'Auvergne, terrible batailleur, saccagea le monastère de Mozac, ce qui encouragea la fortification de l'église Saint Léger au XII^e siècle. Les mâchicoulis, créneaux et le chemin de ronde furent rajoutés au XV^e siècle.

Visitons l'église Saint Léger

Le prieuré à gauche de l'église : son entrée est en pierre de Volvic . Nous avons donc deux bâtiments côte à côte : l'un est en arkose blonde (l'église), l'autre en trachy-andesite foncée (le prieuré). Le prieuré comprend trois corps de logis qui s'appuient au croisillon nord du narthex de l'église délimitant une cour quadrangulaire. A la révolution il ne restait plus qu'un seul religieux.

L'église En extérieur côté sud 2 portes dont l'une très basse était réservée à l'entrée et sortie des cercueils « La porte des morts » L'autre, la plus grande, était celle des vivants. L'ancien cimetière entourait l'église. Les mâchicoulis, créneaux et chemin de ronde ont été restaurés au XX^e siècle. Le clocher, comme tous les clochers du Puy de Dôme, a été rasé par Couthon. Celui-ci date de 1850. La tête de Saint Léger trône sur la tour elle est du XIX^e siècle.

A l'intérieur, entrons par la porte Ouest. Ce portail n'existait pas . Il fut créé par l'architecte Mallay au XIX^e siècle. A gauche les fonts-baptismaux sont également du XIX^e siècle.

Les chapiteaux : sur deux colonnes engagées qui ne soutiennent aucun arc doubleau. Celui de droite nous montre le Christ, celui de gauche représente selon Emile Male un épisode de la vie d'Ezéchiel. Sur ordre du seigneur le prophète se rase la barbe.

Le transept : au nord une fenêtre trilobée correspondait à l'infirmerie pour que les moines malades puissent assister à l'office. Au sud les deux rosaces ont été offertes au XIX^e siècle par le pharmacien

Jean-Baptiste Bargoin (le donateur du parc, associé à Lecoq, promoteur du jardin à Clermont Ferrand)

La crypte Les chapiteaux de la crypte sont de type archaïque. Ils proviennent probablement de l'édifice précédent détruit au XIIe siècle. Ils représentent trois motifs de différents chevrons. Ils étaient sans doute accolés au mur dans l'édifice ancien. Cette crypte nous montre 12 voûtes d'arêtes ce qui est assez rare.

Après la visite de l'église, arrêtons-nous pour contempler devant l'église « La croix des apôtres » ? Celle-ci est de style gothique en pierre de Volvic. Elevée en 1481, elle a été renversée à la révolution. Elle fut cachée dans une grange par un habitant. En 1841 l'abbé Védrine, curé de Royat, décide de la restaurer. Pour la mettre en valeur, il fait l'acquisition d'un piédestal trouvé à Aulnat. Les douze apôtres sont représentés portant chacun l'attribut de son martyr. A la croisée de la croix se situe le Christ couronné d'épines. De l'autre côté trône la Vierge portant l'enfant Jésus en longue robe.